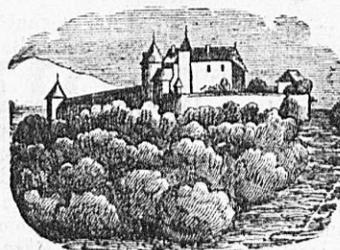




# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse: 1 an, Fr. 4 50  
6 mois, » 2 50  
Etranger: 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro: 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue, BULLE

HORAIRE D'ÉTÉ: Bulle, dép. 5<sup>55</sup> 10<sup>45</sup> 2<sup>35</sup> 8<sup>35</sup> ← Bulle, arr. 8<sup>03</sup> 1<sup>28</sup> 4<sup>58</sup> 10<sup>58</sup>

Prix des annonces et réclames :

Lettres et argent francs de port.

Annonces: Pour le canton, 10 cent.; pour la Suisse, 15 cent. la ligne ou son espace.

Réclames: 80 cent. la ligne.

dessins et nuances différents, soie noir, blanc et couleur de — en uni, rayé, quadrillé, fa- et 2000 nuances et dess. diff.) partit de fr. 2.10 jusqu'à 20.50  
> 1.50 > 14.85  
> 2.20 > 11.60  
> .65 > 20.50  
robe > 16.65 > 77.50  
> 1.90 > 23.65  
> .65 > 4.85  
> 3.15 > 67.50  
par retour. [169  
de G. Henneberg, Zurich.

### louer :

grand et bel appartement bien exposées au soleil, pour une famille pour séjour d'été. [467  
M. MORARD, notaire, à Bulle.

### louer :

appartement de trois chambres. [577  
bureau du journal.

### louer :

pour le prochain, un joli petit appartement près de tous les marchés, et logement attenants. [581  
bureau du journal qui indi-



**MERVEILLEUX!**  
SAVON aromatique  
mit de lis

ERGSMANN & Cie,  
le cour, à Dresde et Zurich,  
plus efficace et le plus propre  
tions importunes, les taches de  
tons, les dartres, comme aussi  
dure, sèche et jaune, etc.  
l'imprimerie de la Gruyère, à  
toutes les pièces.



### demande

une bonne domestique sa-  
uisino et connaissant la tenue  
bureau du journal. [582

### er en ville :

magasin pouvant servir de bu-  
ment attenant.  
bureau du journal. [543



EVETÉ!!!

LE  
**nt Universel**  
Plüss-Staufner

blement sans rival pour  
les objets cassés, soit verre,  
selle de table et de cuisine,  
métaux, corne, bois, papier,  
nir, etc., etc.  
acons de 65 cent. et 1 fr.  
pour le district: Imprimerie de  
Bulle.



**ACAO SOLUBLE**  
**uchard**  
ELLENTÉ QUALITÉ  
ATION INSTANTANÉE

de Lenz, imprimeur-éditeur.

BULLE, le 28 août 1894.

## NOUVELLES DE LA SUISSE

**Simplon.** — Le Conseil fédéral a décidé d'approuver les plans du Jura-Simplon pour le percement du Simplon, ensuite du rapport extrêmement favorable des experts, MM. Wagner, Colombo et Fox.

Le Conseil fédéral a décidé de donner connaissance de ce qui précède à l'Italie en lui demandant d'examiner le projet et de l'informer si elle est d'accord, car ce projet tient compte de tous les desiderata de l'Italie.

Dans le cas où le gouvernement italien l'approuverait, le Conseil fédéral le prierait d'examiner avec lui dans une conférence les points secondaires, voies d'accès, etc.

**Arbitrage.** — Les Etats intéressés dans l'affaire franco-chilienne ont accepté les conditions dont le Conseil fédéral avait fait dépendre son autorisation au Tribunal fédéral d'accepter l'arbitrage en cette affaire.

**Anarchistes.** — Le Conseil fédéral expulse de Suisse l'anarchiste Dorgeval, de Laissant (Savoie), actuellement à Neuchâtel, en état d'arrestation. Cet individu a déjà été expulsé des cantons de Vaud et de Genève.

**Zurich.** — Les exposants de l'exposition cantonale industrielle qui n'ont pas obtenu de récompense et qui estiment avoir à se plaindre des décisions du jury annoncent qu'ils vont organiser une réunion de protestation.

**Berne.** — Le Conseil d'Etat a voté une subvention de 10,000 fr. en faveur de l'exposition nationale de Genève.

— Vu la surlangue et le piétain qui règnent dans le Valais, le Conseil d'Etat a interdit, jusqu'à nouvel avis, l'entrée du bétail valaisan.

— Le grand hôtel Victoria, au Beatenberg (rive droite du lac de Thoun), est devenu la proie

des flammes jeudi soir. L'immeuble, construit en bois, comptait 200 lits; il appartenait à M. Weber, de l'hôtel de la Paix, à Genève. Plusieurs Vaudois y étaient en séjour.

Le feu a pris vers 7 3/4 heures, allumé par l'imprudence du portier dans le maniement de la benzine. Le récipient qui la contenait ayant éclaté, le portier perdit la tête et se sauva. Quand il revint, les flammes sortaient déjà de sa chambre et les parois en bois veni prenaient feu. 160 personnes dinaient à la table d'hôte. Aussitôt l'alarme donnée, chacun court pour sauver ses effets, mais, seuls, ceux qui logeaient au rez-de-chaussée ou au 1<sup>er</sup> étage purent sauver quelque chose. L'hôtel avait quatre étages. Tout ce qui se trouvait dans les étages supérieurs ou à peu près a été perdu.

— *Encore une!* — On devine qu'il s'agit d'une victime du pétrole. Mercredi, la servante de M. G. B., au Pasquart, a voulu activer le feu en y versant du pétrole. Elle n'y réussit que trop bien, car la burette fit explosion et l'imprudente a été grièvement brûlée au visage. Elle a été transportée à l'hôpital, où elle se dit sans doute, mais trop tard, que les conseils et les avertissements des journaux ont du bon pour ceux qui en tiennent compte.

— 1500 personnes ont visité jeudi l'exposition internationale de charrues, à Berthoud. 130 charrues y figurent. Le concours est particulièrement serré entre les fabricants bernois et allemands.

**Soleure.** — Le *Soloth. Anzeiger*, l'organe des catholiques soleurois, dit que la première revendication du « parti populaire catholique » sera de demander la suppression des art. 51 et 52 de la Constitution fédérale (interdiction des jésuites et suppression des couvents) et la revision de la loi sur l'état civil et le mariage.

**Bâle.** — Dimanche a été célébré le 450<sup>e</sup> anniversaire de la bataille de St-Jacques. La foule était immense, la chaleur étouffante. Le cortège, comprenant 100 groupes costumés, avec plus de 5500 participants, a mis demi-heure à défilé. Dans son discours, M. Brenner a dit que, pour maintenir la patrie forte, il fallait repousser le *Beutezug*. Le soir, brillante illumination.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 26

## RACE MAUDITE

Roman contemporain, par ARMAND LAPOINTE

Ainsi, elle ne pensait plus à elle, au cruel abandon dont elle était victime; son père avait dû être trompé sur les causes de sa disparition — elle ne s'expliquait pas comment, mais cela devait être ainsi, — et dès qu'il était en péril, elle oubliait toutes ses douleurs, à elle, pour ne songer qu'aux dangers qui le menaçaient, lui, son père.

Quant à se faire son juge, eût-il été, comme on l'affirmait, voleur et assassin, elle n'y songeait pas un instant. Un père, aux yeux de son enfant, ne peut jamais être un criminel!

— Sauver votre père! répliqua le prince, il n'est point de puissance au monde, paraît-il, qui puisse le tenter avec quelque chance de succès, — et même tous les trésors de la terre ne sauraient adoucir son ennemi et le déterminer au pardon. J'ai en le bonheur, la grande joie de vous soustraire à une haine impitoyable et d'empêcher qu'elle s'exerçât contre vous, mais, hélas! ma puissance ne peut aller plus loin.

— Eh! que m'importent la liberté et la vie dans les conditions où elles se présentent! Qu'en ferais-je?... n'attendant plus rien de l'une et de l'autre, mieux vaut mourir! J'y suis résignée.

Faites-moi conduire à terre et abandonnez-moi à ma fatale destinée!

— Vous faire conduire à terre!... Vous abandonner! s'écria le prince d'une voix émue. Non! Jamais!

— Jamais! fit la jeune fille toute surprise, suis-je donc votre prisonnière?

— Vous êtes libre!... Oh! entièrement libre; mais je vous

le déclare, le jour où vous quitterez ce navire sans mon consentement, le jour où vous direz: Je veux partir! ce jour-là sera le dernier de ma vie!... car, moi, je ne peux vivre sans vous!

Blanche contemplant le prince d'un regard effaré.

Mon Dieu! quelle nouvelle épreuve avait-elle donc à subir encore!

Quel nouveau coup allait l'atteindre?

Mais le prince, changeant de ton, voilant son regard sans cependant en éteindre la flamme, prenant une voix douce et suppliante, lui disait:

— Ah! malheureuse et cruelle enfant! Vous parlez de mourir!...

Vous me dites de vous abandonner!... mais vous n'avez donc pas compris que si je vous ai délivrée de la prison, si je vous ai amenée à bord de ce petit bâtiment afin de vous y faire une retraite sûre, à l'abri de toute recherche et de tout danger, c'est que j'obéissais à un sentiment impérieux, à la fois doux et cruel, respectueux et exigeant, que je vous aimais en un mot!... que je vous aimais comme on sait aimer un pays d'où je viens, où les rayons brûlants du soleil mettent au cœur de toute créature et dans son sang d'extinguibles ardeurs, des passions que les obstacles avivent et qui ne s'éteignent que dans la mort!

Où! c'est la curiosité qui m'a fait agir tout d'abord, lorsqu'il s'est agi de pénétrer dans la maison où vous étiez captive; mais ayant pu m'y introduire, vous ayant vue, ç'a été l'amour qui m'a guidé ensuite... J'étais pris par le cœur, par les yeux, par l'esprit, par tous les sens... Ce n'était plus une inconnue que je délivrais, que je rendais à la liberté, c'était la belle jeune fille, la vierge adorée de laquelle j'attendais la réalisation du rêve si caressé de ma jeunesse: Être aimé!

O Blanche! Blanche, exaucez ma prière! Aimez-moi!

Et le prince s'était jeté à ses pieds, tendant vers elle ses deux bras dans une sorte d'extase amoureuse et de suppliante adoration.

**St-Gall.** — On a arrêté l'auteur du vol de diamants commis au préjudice de la princesse de Wurtemberg. C'est un nommé Weissenbacher, de Morschwyl. La princesse a donné 1000 fr. à l'agent qui l'a arrêté. On a retrouvé les diamants cousus dans son pantalon.

**Grisons.** — La présence d'ours ayant été signalée dans les environs de Remus, une battue vient d'avoir lieu, mais sans succès.

**Tessin.** — Un riche commerçant de Locarno, M. Jean Orelli, qu'on a trouvé mort, victime d'un assassinat, a institué par testament l'hôpital de Locarno son légataire universel. Il a légué 20,000 fr. à l'Asile de l'enfance, 20,000 fr. à la Société de secours mutuels et 10,000 fr. aux pauvres.

Après avoir passé une partie de la soirée de mercredi à la Brasserie nationale, M. Orelli quitta cet établissement pour se rendre à sa maison de campagne où il n'a pu arriver. On a trouvé dans un fossé son cadavre percé de sept coups de couteau. Cet excès de barbarie s'explique d'autant moins que la malheureuse victime avait été tout d'abord étranglée. Sa maison où il vivait seul a été pillée.

On a opéré 5 arrestations.

**Vaud.** — Jeudi, sur le pâturage des Bioux (vallée de Joux), situé à dix minutes de marche des habitations, le fruitier, remarquant qu'un génisson appartenant à M. Michot, de Vaulion, manquait, après l'avoir cherché vainement dans les pâturages avoisinants, a fini par découvrir la pauvre bête à 300 mètres à peine du chalet, avec une épaule et le museau dévorés. Le terrain était piétiné et de larges taches de sang sur l'herbe étaient éparses autour de l'endroit où le génisson était étendu.

— Le Conseil d'Etat a décidé:

1° D'allouer une prime de 100 fr. pour chaque loup ou autre bête carnassière tuée. Les animaux tués seront réservés au musée cantonal;

2° Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre, le port d'arme est autorisé pour les inspecteurs des montagnes, pour les gardes-forestiers cantonaux et communaux et pour une personne de chacun des chalets des pâturages habités des districts de Nyon, Aubonne, La Vallée et Cossonay.

Certes, il y avait dans ces chaudes paroles, dans ces accents passionnés, dans ce regard qui, à volonté, se faisait tendre, fascinateur, audacieux, de quoi troubler profondément une jeune fille sans expérience et dont le cœur était vierge de tout amour.

De plus, l'homme qui était là, à ses pieds, suppliant, courbé dans une sorte d'adoration et lui parlant d'amour, était jeune et beau; elle lui devait la liberté, la vie, mieux que cela peut-être: l'honneur! autant d'auxiliaires qui plaidaient en sa faveur.

Et cependant Blanche, si l'on en jugeait par son attitude, semblait plutôt être prise de terreur que disposée à se laisser attendrir et à écouter cette voix harmonieuse, à subir le magnétisme qui se dégageait, flamme vivante, des deux yeux du prince, et, vivement, comme épouvantée, elle s'était jetée en arrière jusqu'à la boiserie du salon.

C'est que Véra, dans son rôle de prince amoureux, s'efforçant de se faire aimer de Blanche afin de créer entre celle-ci et Michel un invincible obstacle, venait de commettre deux imprudences dont l'une faisait naître le soupçon et l'autre la terreur dans l'esprit de Mlle d'Aziza.

Entraînée par le rôle qu'elle jouait, elle s'était oubliée jusqu'à appeler la fille du banquier par son prénom, que le prince Amma ne pouvait connaître, jusqu'à reprendre sa voix naturelle.

Elle s'était trahie, en un mot!

Il n'en fallait pas davantage, on en conviendra, pour susciter chez la jeune fille, déjà si cruellement atteinte, le doute et la défiance — plus que cela même: une sorte d'appréhension et de surprise craintive, car, cette voix, elle la connaissait, elle était certaine de l'avoir déjà entendue, et ce n'était pas sur les lèvres de cet étranger!

Qu'était donc, en réalité, ce personnage qui, à volonté, pouvait changer son accent et sa voix?

Et la terreur dans le regard, elle restait là, collée à la boiserie, pâle, muette, l'œil fixé sur le prince et cherchant à se

— Le khédivé d'Egypte, venant de Genève, est descendu au Grand Hôtel des Salines, à Bex, avec quatre personnes de sa suite.

**Valais.** — La reine Marguerite d'Italie est arrivée à l'hôtel du Riffel, à Zermatt; elle est descendue depuis la cabane qui porte son nom, où elle a passé la nuit de vendredi à samedi. Pendant la traversée du col, son aide de camp Peco, qui l'accompagnait dans toutes ses ascensions, est tombé mort subitement. Son corps sera amené à Zermatt.

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

**France.** — A Menton, le secrétaire de police a été assassiné d'un coup de fusil par un agent qui avait été congédié quelques jours auparavant.

**Italie.** — L'Italia affirme de bonne source que le ministre d'Italie en Chine a été chargé d'une mission confiée par ses collègues du corps diplomatique. Cette mission consiste à mettre fin à la guerre par tous les moyens possibles.

Le même journal dit que le gouvernement italien ne sait absolument rien encore de la protestation turque contre l'occupation de Kassala.

**Russie.** — Une tragédie vient de se dérouler sur un vapeur russe allant de Constantinople à Sébastopol. Un matelot s'est épris d'une jeune passagère américaine, qui l'éconduisit naturellement. Devenu par ce fait la risée de ses camarades, le matelot en tua deux à coups de revolver, écrasa la tête de la jeune fille; après quoi, il se jeta par dessus bord.

**Allemagne.** — La Barmer Zeitung propose sérieusement une taxe sur les mariages et sur les naissances. Chaque nouveau couple payerait 20 marks; une naissance coûterait 5 marks à l'heureux père; les jumeaux seraient affranchis de la taxe. Enfin, les couples mariés depuis trois ans et n'ayant pas d'enfants payeraient 150 marks... à titre d'amende.

**Etats-Unis.** — Une explosion de grisou s'est produite dans la mine Franklin. Il y a 37 tués.

**Guerre sino-japonaise.** — Une conséquence curieuse de la guerre sino-japonaise: les Japonais et les Chinois d'Honolulu (capitale des îles Havaï) en sont venus aux mains. On craint des troubles dans les plantations.

— Un décret impérial chinois ordonne d'instruire et d'équiper 100,000 hommes pour renforcer les garnisons de Tien-Tsin et d'autres villes. Les Japonais quittent Shanghai. De nombreux Chinois quittent le Japon.

— Onze Japonais, habillés en Chinois, ont été arrêtés samedi à Shanghai, comme espions. Les Japonais sont traités, en Chine, avec une grande sévérité. Cinquante d'entre eux, faits prisonniers dans l'île Formose, ont été décapités sans jugement comme espions.

La chaleur à Shanghai est intense. Deux Européens sont morts samedi d'insolation.

Le gouvernement chinois, afin d'obtenir des res-

rappeler dans quelle circonstance cette voix avait déjà frappé son oreille en y laissant un souvenir bien vivant.

Il en est des voix humaines comme des figures: il est difficile d'en rencontrer deux exactement semblables, et c'est, cependant, le phénomène qui se présentait devant Mlle d'Aziza. La situation devenait embarrassante.

L'attitude de Blanche prouvait à Vera que sa tentative de séduction avortait misérablement et qu'à la place de la tendresse qu'elle implorait, elle avait fait naître la terreur et la répulsion.

Quoi! cette fille de seize ans s'épouvantait qu'on lui parlât d'amour!

Elle avait cependant le cœur sensible, ouvert à toutes les tendresses, cette Blanche d'Aziza dont la fille de Jacob avait été la confidence et l'amie!

C'est donc que, dans son rôle d'amoureux, Vera avait manqué d'éloquence et de chaleur!

On bien alors c'est que Blanche avait déjà donné son cœur et que, ne s'appartenant plus, elle éprouvait de l'épouvante de se trouver au pouvoir d'un homme que la passion menaçait de rendre redoutable!

Rien de tout cela n'était vrai, cependant, et Vera en eut la preuve bien vite.

Comme elle faisait un pas vers Blanche, celle-ci d'un geste l'arrêta.

— Comment savez-vous que je me nomme Blanche? lui demanda-t-elle.

Vera s'aperçut de l'imprudence qu'elle avait commise, mais il lui était bien facile de la réparer et de regagner ainsi la confiance de la fille du banquier.

Elle répondit: — Par les faits qui m'ont été appris, par la voix publique qui m'a révélé que le baron d'Aziza n'avait qu'une fille, et que cette fille se nommait Blanche.

Mais Blanche demeura froide et réservée, même après cette explication.

sources pour la guerre, a porté à 5 % l'impôt sur le transport des marchandises; on s'attend à voir porter à 4 dollars l'impôt sur la soie.

CANTON DE FRIBOURG

**Exposition de Zurich.** — La fabrique d'engrais chimiques de Fribourg et Renens, Filiale Grûze, a obtenu à Zurich le diplôme d'honneur, soit la plus haute récompense.

**Incendies.** — Dans la nuit de vendredi à samedi, vers 11 1/4 heures, un incendie a éclaté dans la partie orientale du bourg de Chiètres, appelée (Ehlegasse, et a détruit huit maisons. Une femme est restée dans les flammes, ainsi que beaucoup de bétail. Les fourrages et le mobilier sont perdus. On croit à la malveillance et une arrestation a été opérée.

Déjà dans la nuit de mercredi à jeudi, aussi vers 11 heures, un incendie également attribué à la malveillance, avait détruit deux maisons à Fräschels. A la même heure, une maison a aussi été incendiée à Montilier.

GRUYÈRE

**Exposition d'Yverdon.** — La Société des métiers et arts industriels de la Gruyère organise, pour le dimanche 2 septembre, une course à l'exposition d'Yverdon; les personnes qui désirent y participer sont priées de s'inscrire d'ici à vendredi 31 courant, au café de l'Hôtel de Ville.

Départ de Bulle à 5 h. 55 m. (Communiqué.)

Les membres de la Fédération des syndicats d'élevage de la Gruyère et de la Société des fromagers organisent une visite à Yverdon, à l'occasion de l'exposition du bétail, le mardi 11 septembre prochain. Les agriculteurs et amis, quoique non sociétaires, sont cordialement invités à y participer.

Pour bénéficier d'une réduction du prix de transport, prière de s'inscrire, d'ici au 9 septembre, auprès de l'Agence agricole Auguste Barras, Bulle.

**Convocation.** — Une assemblée est convoquée sur jeudi soir, à 8 1/2 heures, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, pour entendre et discuter des propositions concernant l'enseignement du dessin, de l'allemand et des travaux manuels aux élèves de Bulle. La Société des arts et métiers a pris l'initiative de ce mouvement. Les membres de la Société des commerçants sont aussi spécialement convoqués. Tous les parents et tous les citoyens qui veulent s'intéresser à la chose pourront prendre part aux débats et sont priés de répondre à cet appel.

(Communiqué.)

**Commerce de fromages.** — Nous lisons dans l'Emmenthaler-Blatt, journal toujours fort bien renseigné et placé au centre de la production bernoise, les lignes suivantes sur le commerce de fromages en 1894:

Il y avait donc autre chose, quelque soupçon fâcheux troublait encore l'esprit de la jeune fille.

Comment le savoir?

Mademoiselle d'Aziza allait y venir toute seule.

— Vous m'aimez, dites-vous! reprit-elle. Hélas! pour moi, l'heure n'est point aux pensées d'amour et il serait cruel de votre part d'insister plus longtemps. Toutefois il me semble que le véritable amour doit être heureux d'apaiser les souffrances de l'être aimé. Je ne puis rentrer chez mon père, affirmez-vous, sans courir des dangers auxquels il ne faut pas que je m'expose, soit! Mais permettez-moi d'aller demander un refuge à la seule amie qui me reste aujourd'hui et qui ne m'a point oubliée, elle, j'en suis sûre, à miss Vera Palmer dont l'habitation est voisine de la villa d'Aziza. Soyez bon! soyez généreux! prouvez-moi que votre amour est sincère, dévoué, sans égoïsme, en me conduisant chez cette amie.

Et son regard, de soupçonneux et froid qu'il était tout à l'heure, se faisait doux et suppliant.

Mais on comprend que Vera ne pouvait accéder à ce désir.

— Non! Non! Je ne le puis, dit-elle violemment, vous seriez perdue pour moi.

— Eh bien, amenez-la ici... dites-lui que je veux la voir... elle m'aime... elle vous suivra... elle me protégera de sa présence, et, avec elle s'il le faut, je consentirai à vivre encore quelques jours à bord du yacht.

— Et à m'aimer? fit le faux prince en essayant de reprendre la main de Blanche.

Celle-ci retira vivement sa main.

— Vous me détestez peut-être? ajouta Amza.

— Non!... Ce serait de l'ingratitude, et je ne saurais être ingrate; mais je ne puis avoir de l'amour pour vous...

Je ne sais quel trouble, quelle appréhension s'éleva en moi, quelle confusion se fit dans mon esprit lorsque vous me parlez d'amour. Plus je vous regarde, plus je vous écoute, plus il me semble que je vous connais depuis longtemps... pas comme je vous vois en ce moment, il est vrai, mais sous une

« Jamais il n'y eut, comme cette année, autant de tirage entre vendeurs et acheteurs. Les vendeurs s'étaient mis en tête de n'en rien rabattre des prix de l'année dernière. Les acheteurs unanimes, fondés sur le fait que les perspectives pour l'exportation sont moindres que jamais (grande production, crise financière en Italie, droits de douanes énormes), estimaient, au contraire, ne pas devoir dépasser le prix de 70 fr. les 50 kg., avec la réduction ordinaire du 6 %, usitée dans le canton de Berne, soit un prix net de 65 fr. 80. Ensuite de cette grande différence entre les contractants, les deux parties se rencontrèrent plusieurs fois à la Bourse de Berne sans aboutir à aucune tractation, de sorte que, contrairement à ce qui se passait d'habitude, aucun marché n'était conclu au milieu du mois d'août. Cependant, mardi 21 courant, le ban et l'arrière-ban des intéressés se rencontrèrent à Berne pour arriver à une solution. L'a-t-on obtenue? les uns l'affirment, les autres le contestent. En tout cas, un rapprochement s'est produit. Il s'est traité quelques gros et beaux laitages, non pas en dessus, mais en dessous de 80 fr. (net 75 fr. 20) les 50 kg.

Il est difficile d'être fixé sur le nombre de laitages vendus, les appréciations à cet égard étant des plus variées, mais, ce qui est certain, c'est qu'aujourd'hui la glace est rompue et qu'un prix de base est établi et que, selon toute probabilité, les négociations deviendront rapides et nombreuses. Comme dans beaucoup d'autres circonstances, il serait bon que chacun des intéressés envisageât la situation de son adversaire et se dise: « A sa place, que ferais-tu? » Les tractations perdraient de leur âpreté et tout se traiterai sur des bases plus rationnelles. »

Nous nous demandons si l'on est aussi sage en Gruyère où les achats se font dans des cours beaucoup plus hauts et par à coups. Dans ces conditions, les réactions sont beaucoup plus cruelles et atteignent acheteurs et vendeurs. On arrive ainsi à des hausses factices des prix des laits et à une chute complète du prix des fromages. Résultat: perte pour tout le monde.

**Maïs.** — La Société gruyérienne d'économie agricole offre à ses membres et aux agriculteurs qui en feront la demande du maïs en grains, très belle qualité, au prix de 14 fr. les 100 kg, contre paiement comptant.

Prendre livraison au plus tôt chez l'Agence agricole Auguste Barras, Bulle. (Communiqué.)

CHRONIQUE AGRICOLE

**Remède contre chevaux couronnés.** — Pour guérir les genoux des chevaux, sans laisser ni cicatrice, ni place dégarnie de poils, dont l'aspect déprécie les animaux, un journal recommande de procéder très simplement de la façon suivante:

On conduit lentement à l'écurie le cheval tombé, on verse abondamment de l'eau fraîche sur la blessure pour la nettoyer avec soin, mais sans la frotter, on essuie légèrement avec un morceau de toile douce et l'on place sur la blessure une épaisseur d'un doigt de bon coton cardé que l'on fixe au moyen

autre forme que mes souvenirs ne sauraient préciser.

C'est étrange, n'est-ce pas?

— Bien étrange, en effet, puisque je n'habite Paris que depuis quelques semaines.

— Et voyez ma confusion, ma douleur même, à la place de la reconnaissance que je devrais avoir pour vous, c'est presque de l'épouvante que j'éprouve.

La situation devenait périlleuse pour Vera et il fallait y mettre fin.

Qu'elle se prolongeât encore un peu et le sentiment de la personnalité vraie d'Amza allait éclater aux yeux de Blanche.

— Je veux la reconquérir à tout prix, cette reconnaissance, dit le faux prince, et rien ne me coûtera pour cela — pas même de faire venir ici miss Palmer, pas même, puisque vous le désirez, de vous la donner pour compagne.

— Vous me le promettez?

— Donnez-moi votre main.

Blanche obéit.

Mais sa main tremblait dans celle de Vera.

— Je vous promets de faire tous mes efforts pour déterminer miss Palmer à venir vous voir.

Etes-vous satisfaite? La confiance revient-elle?

— Oui! fit Blanche avec un bon sourire et en plaçant elle-même sa main dans la main d'Amza, et je vous aimerai en sœur.

VI

Etre aimée en sœur! C'était une sorte d'affection dont Vera n'avait que faire dans son rôle de prince.

Elle avait perdu la partie, elle le reconnaissait et déjà son cerveau actif élaborait une nouvelle combinaison pour perdre Blanche aux yeux de Michel.

Le baron d'Aziza avait présenté le prince à son cercle, le Cercle de la finance et des arts — ceux-ci et celle-là vivent maintenant en bonne intelligence — et, bien qu'on soit un

d'une large bande... couvre et fixe le... sera pas trop... tranquille pend... l'on touche au... alors enlevé ave... croûte qui s'est... mené quelque p... ne se brise pas... sur la plaie, sa... puis on remplaç... bout de douze à... même et l'on vo... est couverte de... de la couleur. I... évidente que le... au moins l'essu...

Le sel dans... commander cet... sel dans le foi... celle de 1 pour... sel pour 100 kg...

C'était bien... tables encombr... bibliothèque de... de ceux qu'il c... de faire antich... ces gravures a... criait, hurlait...

Dans son bu... mait un cadre... pâles, il se dét... de grand hom...

Grand hom... grand homme... poètes, music... foule; grand l... statue qu'on... dans sa ville r...

Il était poè... lui donnait à l... debout, très h... rendue plus é... gloque.

Il m'accueil... un siège et in... prendre un vi... voire qu'il ma... son sceptre d... faire-parts de... pages blanche... voix d'or qui... démie », il m...

— Je n'ac... tant de faire... Encouragé... de mon père, ... resté avec lui... soigneusemen...

peu blasé à Pa... présence d'Am... Moins encore... de descendant... jeunesse, sa be... fortune fabulen... joueur, perdant... tion apparente... artistes amour...

Mais — et c... existence était... ritions au cerc... au Grand Hôte... domicile officie... de son harem e... demeurer soum...

Le harem, o... Et cela n'em... tures galantes... cet éphémère s... Ce jour-là, e... sentait une an... saison de villé... mer. C'est qu... était venu au... jusque-là, s'é... prince assyrien...

En moins d'... forte liasse de... Mais, indiff... garçon de sall... Un des joue... — Prince, à... Le prince s... reprendrait le... que la veille.

me cette année, autant de acheteurs. Les vendeurs n rien-rabattre des prix hétérotes unanimes, fondés tives pour l'exportation (grande production, crise de douanes énormes), es- pas devoir dépasser le ec la réduction ordinaire on de Berne, soit un prix e cette grande différence deux parties se rencon- a Bourse de Berne sans , de sorte que, contraire- habitude, aucun marché mois d'août. Cependant, t l'arrière-ban des inté- erne pour arriver à une ? les uns l'affirment, les at cas, un rapprochement quelques gros et beaux mais en dessous de 80 fr.

é sur le nombre de lait- ans à cet égard étant des est certain, c'est qu'au- ue et qu'un prix de base te probabilité, les négoc- s et nombreuses. Comme onstances, il serait bon que ageât la situation de son sa place, que ferais-tu ? » de leur apreté et tout se s rationnelles. »

si l'on est aussi sage en ont dans des cours beau- couds. Dans ces conditions, p plus cruelles et attei- rs. On arrive ainsi à des des laits et à une chute ages. Résultat : perte pour

gruyérienne d'économie es et aux agriculteurs qui mais en grains, très belle . les 100 kg, contre paie-

as tôt chez l'Agence agri- e. (Communiqué.)

## AGRICOLE

**couromnés.** — Pour guérir ans laisser ni cicatrice, ni dont l'aspect déprécie les mmande de procéder très ivante :

l'écurie le cheval tombé, l'eau fraîche sur la bles- c soin, mais sans la frotter, vec un morceau de toile la blessure une épaisseur ardé que l'on fixe au moyen

ne sauraient préciser.

puisque je n'habite Paris que ma douleur même, à la place de ais avoir pour vous, c'est pres- nve.

leuse pour Vera et il fallait y re un peu et le sentiment de la allait éclater aux yeux de Blan- tout prix, cette reconnaissance, me coûtera pour cela — pas Palmer, pas même, puisque vous pour compagne.

ns celle de Vera. e tous mes efforts pour détermi- s voir.

onfiance revient-elle ? n bon sourire et en plaçant elle- d'Ammza, et je vous aimerai en

ait une sorte d'affection dont son rôle de prince.

elle le reconnaissait et déjà son nouvelle combinaison pour perdre

VI ésenté le prince à son cercle, le rts — ceux-ci et celle-là vivent gence — et, bien qu'on soit un

d'une large bande de flanelle (pas de toile) et l'on couvre et fixe le tout avec une genouillère qui ne sera pas trop serrée. Le cheval est laissé ensuite tranquille pendant trois ou quatre jours, sans que l'on touche au pansement effectué. Le tout est alors enlevé avec soin : le coton sans toucher à la croûte qui s'est formée. Le cheval est ensuite promené quelque peu, mais au pas, afin que la croûte ne se brise pas. Du coton est de nouveau replacé sur la plaie, sans enlever celui qui colle à la croûte, puis on replace le bandage et la genouillère. Au bout de douze à treize jours, la croûte tombe d'elle-même et l'on voit, sous elle, une nouvelle peau qui est couverte de poils, sans aucune modification même de la couleur. Le moyen est simple et son utilité si évidente que les propriétaires de chevaux peuvent au moins l'essayer.

**Le sel dans le foin.** — Nous ne saurions assez recommander cette excellente pratique de mettre du sel dans le foin. La dose qui paraît suffisante est celle de 1 pour 100 du poids du foin, soit 1 kg. de sel pour 100 kg. de foin.

## VARIETES

### GRAND HOMME

C'était bien le vestibule d'un homme célèbre. Ces tables encombrées de revues et de journaux; cette bibliothèque dans laquelle il avait relégué les volumes de ceux qu'il considérait comme dignes tout au plus de faire antichambre chez lui, Musset, Victor Hugo; ces gravures aux flatteuses dédicaces; chaque détail criait : « Vous êtes chez un génie ! »

Dans son bureau, une mise en scène savante formait un cadre harmonieux et, au milieu des draperies pâles, il se détachait beau, admirable dans son rôle de grand homme.

Grand homme jusqu'au bout de ses ongles polis, grand homme comme on ne l'est plus en ce siècle où poètes, musiciens, artistes aiment à se mêler à la foule; grand homme de piédestal, tout posé pour la statue qu'on érigerait certainement après sa mort dans sa ville natale.

Il était poète et académicien; cette double auréole lui donnait à mes yeux un reflet génial, et je restais debout, très humble, très pénétré de mon infériorité rendue plus écrasante par l'attitude noble de M. d'Eglogue.

Il m'accueillit avec une grâce extrême, m'indiqua un siège et interrompit un travail auquel il semblait prendre un vif intérêt; armé d'un coupe-papier d'ivoire qu'il maniait avec la dignité de Jupiter agitant son sceptre dans l'Olympe, il prenait une pile de faire-parts de mariage et séparait soigneusement les pages blanches qu'il rangeait dans une boîte. De cette voix d'or qui l'avait fait nommer « le cygne de l'Académie », il me dit :

— Je n'achète jamais de papier à lettre, on envoie tant de faire-parts maintenant!

Encouragé par cette réception amicale, je parlai de mon père, un camarade de collège de M. d'Eglogue resté avec lui en une correspondance d'autant plus soigneusement entretenue que mon père était un

pen blasé à Paris sur ces exhibitions de nobles étrangers, la présence d'Ammza y avait fait sensation.

Moins encore, il est vrai, à cause de son titre de prince et de descendant des anciens rois d'Assyrie, qu'à raison de sa jeunesse, sa beauté typique, son faste, sa générosité et la fortune fabuleuse qu'on lui attribuait; et comme il était beau joueur, perdant ou gagnant de très grosses sommes sans émotion apparente, on le recherchait parmi les financiers et les artistes amoureux des cartes.

Mais — et cela ne nuisait nullement à son prestige — son existence était mystérieuse et il ne faisait que de rares apparitions au cercle, toujours à des heures différentes. Invisible au Grand Hôtel, qui n'était pour ainsi dire qu'une sorte de domicile officiel, il vivait, affirmait-on, au milieu des femmes de son harem et entouré de nombreux serviteurs, dans une demeure somptueuse de l'ancien parc de Neuilly.

Le harem, on en conviendra, était une heureuse trouvaille! Et cela n'empêchait pas de lui prêter de nombreuses aventures galantes avec des femmes du monde, qui raffolaient de cet éphémère si beau et possédant de si gros diamants.

Ce jour-là, entre six et sept heures du soir, le cercle présentait une animation qui n'était pas habituelle dans cette saison de villégiature, de stations thermales et de bains de mer. C'est que, la veille, à pareille heure, le prince Ammza était venu au cercle et que le baccarat, un peu languissant, jusque-là, s'était singulièrement animé de la présence du prince assyrien.

En moins d'une heure, il avait laissé sur le tapis vert une forte liasse de billets de banque.

Mais, indifférent à cette perte, il se leva et demanda au garçon de salle qu'on fit avancer sa voiture.

Un des joueurs lui dit alors : — Prince, à demain votre revanche, n'est-ce pas ? Le prince salua de la tête et on en conclut que la partie reprendrait le lendemain, aussi brillante et aussi incidemment que la veille.

homme d'esprit et que le poète daignait parfois descendre de son piédestal pour prendre les idées du voisin et les confisquer à son profit.

Je dis, en termes émus, le bonheur que j'éprouvais en contemplant celui dont la gloire rayonnait dans l'univers entier.

Le grand homme daigna sourire, et, avec bienveillance :

— Avez-vous déjeuné, mon jeune ami ? — Non, monsieur, répondis-je, tandis que je songeais à la stupéfaction des copains lorsque je dirais d'un air négligeant :

« Lundi, je déjeunais chez M. d'Eglogue. »

— Eh bien, il y a rue Ste-Placide une petite crèmerie où l'on mange admirablement bien pour dix-neuf sous.

Voyant mon œil surpris, il ajouta : — Vin compris, bien entendu.

Puis, tout de suite, en personnage peu habitué à s'attarder aux détails vulgaires :

— Vous me parlez de votre excellent père, j'ai gardé le souvenir de ces heures de jeunesse et de rêves, trop vite envolées, où nous poursuivions tous deux ce papillon doré qu'on appelle : « bonheur ».

Alors, je me mis en frais d'éloquence; on n'a pas obtenu le premier prix de discours français sans savoir arrondir des guirlandes; je fis des citations, des comparaisons, la mythologie tout entière y passa. Mais il n'écoutait plus; le regard perdu dans l'au-delà, il songeait... Alors je me tus, retenant mon souffle, afin de ne pas le troubler, et dans la pièce se fit un de ces silences comme il s'en établit dans les salles de concert lorsqu'un virtuose va faire entendre un chant mélodieux... Une inspiration sublime se lisait dans l'œil bleu du grand homme... peut-être méditait-il le dix-neuvième chant de ses *Crépuscules de l'âme* ou bien rêvait-il à quelque élégie comme ses *Larmes perlées* ?

Et l'immobilité se prolongeait, troublée seulement par le frôlement d'ailes d'un papillon qui se heurtait sans cesse contre les vitres. Enfin, il parla, et, avec l'expression infiniment suave de celui qui vient de planer et daigne indiquer le sujet de sa rêverie :

— C'est à \*\*\* que vous passez vos vacances ? — Oui, monsieur.

De nouveau, le grand homme sembla songeur, une préoccupation évidente contracta ses noirs sourcils, puis, résolument, il prit sur sa table une lettre récemment cachetée, me disant :

— Tenez, je viens justement d'écrire au receveur des contributions de \*\*\*, puisque vous serez demain à \*\*\*, faites-moi le plaisir de lui remettre cette lettre.

Avec une adresse géniale, le poète détacha le timbre déjà collé sur l'enveloppe, me la remit, et esquissant ce mystérieux sourire qui, pendant les séances académiques, fait battre le cœur des femmes d'immortels, il me congédia en ces termes :

— Quelle bonne idée vous avez eu de venir ! Sans vous, je gaspillais encore un timbre !

RENÉ TRÉMADEUR.

## FAITS DIVERS

**La lune à un mètre.** — On aurait tort de croire enterré le mirifique projet de M. Deloncle. Si les informations sont exactes — les visiteurs de l'exposi-

C'est pourquoi les membres du Cercle de la finance et des arts étaient nombreux dans les salons, les uns venus là par curiosité, pour voir ce prince dont on parlait tant depuis quelques jours — depuis la veille surtout; les autres dans l'espoir de retrouver les heureuses séries du jour précédent.

Parmi les joueurs se trouvaient MM. Alvarès, Zaphy et Férols, et parmi les curieux M. Dubourg et le comte Hector de Mussidan.

Il était absolument désespéré, le comte Hector. Lors de sa visite à Vera, on s'en souvient sans doute, elle l'avait convié à revenir la voir; mais, depuis ce jour-là, toutes ses démarches pour la trouver avaient été infructueuses.

Vingt fois il s'était présenté à l'hôtel de la rue de Murillo sans la rencontrer, vingt fois il avait guetté son retour ou son départ, sans aucun résultat : elle était invisible; et il se lamentait et se trouvait le plus malheureux des hommes. C'est qu'il était réellement et bien sincèrement épris de Vera.

La veille, le hasard l'avait amené au cercle et, pour la première fois, il s'était trouvé en présence du prince assyrien.

Sa vue l'avait frappé. Chose étrange ! ce regard, cette physionomie ne lui semblaient pas inconnus; l'un et l'autre lui étaient déjà apparus; mais où avait-il vu ce regard et ces traits ?

Il faisait appel à sa mémoire et celle-ci, rebelle, ne lui fournissait rien.

S'était-il donc déjà trouvé avec le prince ? Non.

C'était une ressemblance avec une autre personne, voilà tout.

Mais qui était cette autre personne ? Lorsque le prince avait demandé sa voiture, Hector avait prêté l'oreille, écouté cette voix.

Elle était sourde, gutturale, avec un accent inconnu; à coup sûr, c'était la première fois qu'il l'entendait; elle ne lui apprenait rien.

tion pourront, en 1900, contempler leurs frères d'outre-éter, les Sélérites, si toutefois ils existent, se livrant aux occupations habituelles au monde lunaire ou lunatique, comme on voudra. M. Picard, commissaire général de la future exposition, a reçu dans son cabinet, au Conseil d'Etat, le directeur d'un établissement de cristallerie. L'entretien roula sur l'étude des moyens à employer pour obtenir la lentille aux dimensions gigantesques que réclame M. Deloncle pour l'exécution de son projet.

Quant aux frais, qui seront considérables, ils seront couverts par un riche astronome qui, à différentes reprises, a déjà su prouver que rien de ce qui était scientifique ne pouvait lui être étranger, M. Bischoffsheim, qui, dès à présent, met à la disposition des promoteurs de cette entreprise une somme de deux millions.

Il n'en coûtera pas moins, en effet, pour voir la lune de près.

Une importante découverte vient d'être faite à Predmost, en Moravie, district qui a déjà fourni de riches trouvailles préhistoriques.

M. Mascha, qui a déjà ramené au jour des centaines de squelettes de mammoths, a trouvé ces jours-ci, près des restes de ces animaux antédiluviens, les squelettes entiers d'une famille humaine composée de six individus.

Ces antiques habitants de notre Europe étaient, d'après leurs ossements et leurs crânes, d'une stature extraordinaire. Le squelette de l'homme surtout présente des dimensions tout à fait étonnantes.

C'est la première découverte de cette nature faite dans l'Europe du centre ou du nord; elle démontre la contemporanéité de l'homme et du mammoth, niée par beaucoup de naturalistes.

**Des professeurs de médecine** et des milliers de médecins pratiquants ont déclaré que les Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt sont un purgatif excellent et sans rival, parce que, agissant doucement, sans fatigue ni douleur, il est par là même absolument inoffensif. — Que quiconque souffre de constipation ne prenne donc pas autre chose. En vente dans les pharmacies à 1 fr. 25 la boîte. [587]

### Mercuriale du marché de Bulle du 23 août 1894.

	Do	a
Froment (Halle) . . . . . les 100 kg.	17	19
Avoine » (nouv.) . . . . . »	16	—
Seigle » . . . . . »	—	—
Orgo » . . . . . »	—	—
Pommes de terre . . . . . 20 litres	1 60	1 80
Œufs (le compte) . . . . . 8 à 9	— 60	—
Pain blanc . . . . . le 1/2 kg.	— 16	—
Beurre . . . . . »	1 45	1 50
Fromage gras détail »	— 80	85
Fromage maigre »	— 50	60
Fromage blanc (sérac) »	— 15	17
Bœuf . . . . . »	— 80	85
Veau (poids vif) . . . . . »	— 60	62
» (de boucherie) . . . . . »	1 —	1 10
Mouton . . . . . »	— 80	85
Porc gras (poids vif) . . . . . »	— 55	60
Charcuterie fine . . . . . »	1 —	1 10
Foin (nouv.) . . . . . les 50 kg.	2 50	3 50
Regain . . . . . »	6 —	7 —
Paille . . . . . »	2 —	2 50
Foyard . . . . . (3 stères = 1 moule)	30 —	32 —
Sapin . . . . . »	20 —	24 —

Cependant il avait été tourmenté de cette ressemblance et revenait au cercle pour mieux étudier les traits de l'étranger. Un examen attentif, un geste, une indication quelconque éveillaient peut-être ses souvenirs.

Mais pourquoi attachait-il de l'importance à ce simple fait ? Il n'aurait pu le dire, et cela le taquinait tout autant, sinon plus que la ressemblance du prince avec une autre figure qui flottait, insaisissable, dans sa mémoire.

On parlait de l'étranger lorsqu'il entra dans le salon de jeu. — Pourri de chic, ce joli moricaud ! disait M. Férols.

— Et quelle noblesse ! ajoutait M. Dubourg, descendant de Sardaple !

— Oui ! degré supérieur ! de l'or pur, quoi ! ça dégote par l'ancienneté, ceux qui ne descendent que des compagnons de Charlemagne.

— Et quels diamants ! soupirait M. Alvarès.

— Bon ! Voilà Alvarès qui partage les goûts des dames du corps de ballet de l'Opéra ! Il est pour le clinquant !

— Je vous assure, messieurs, qu'on calomnie les dames du corps de ballet ! affirma M. Alvarès.

— Ah bah !

— Oui ! la petite Zizine, à qui je fais un doigt de cour, me disait avant-hier soir en me montrant le prince dans une avant-scène : — Mon cher, venez me voir demain avec cette figure-là, et nous nous entendrons facilement.

— Ça prouve qu'elle a du goût, cette petite Zizine !

— Et autre chose encore.

— Quoi donc ?

— Qu'elle a plus de confiance en la générosité du prince qu'en celle d'Alvarès.

M. Alvarès avait fait une grande souplesse de caractère et ne se fâchait jamais.

— C'est à cause de cela que les diamants du prince me tiraient l'œil, dit-il; leur possession me permettrait d'être aussi généreux que lui.

(A suivre.)

**Commerce de farines.**

Son. — Avoine.  
 Mais en grains et moulu.  
**Blé comprimé**, à 18 fr. les 100 kg.  
 Marchandises de 1<sup>re</sup> qualité et prix réduits.  
**Ch. MOREL**  
 Successeur de J. MOREL-BADOUX  
 361] à Bulle.

**TUILES**

d'Ilfurth près Altkirch.  
 30 années d'expérience; nombreux certificats à disposition. Prix très modérés. Rabais pour les entrepreneurs.  
 Des sous-agents sont demandés pour la Gruyère. S'adresser à :  
**J. Chavallaz**,  
 matériaux de construction,  
 Romont.  
 554]

**VINS-REPRESENTANTS**

Un vigneron-marchand de vins du vignoble zuricois cherche des représentants capables pour l'écoulement des produits réputés de sa contrée, ainsi que pour les vins rouges de Schaffhouse.  
 Adresser offres sous J. St. 65 à l'expédition de la Gruyère. [588

**A LA CIVETTE**

Dès ce jour, on trouvera au magasin **A LA CIVETTE** les journaux suivants :  
**Petit Journal** avec supplément,  
**Petit Parisien** avec supplément,  
**France-Mode**,  
**Mode Nationale** et  
**Petit Echo de la mode**.  
 Se recommande  
 573] **A. BÜRGISSER**

**RELIURE EN TOUT GENRE**

Encadrement de tableaux.  
**Emile JUDET**  
 sur les Places, BULLE [68

**Blanchisseuse-repasseuse.**

La soussignée vient de s'établir à **Bulle**, maison de **Mme Vve Nicolas Gex**, comme blanchisseuse et repasseuse. Travail prompt et soigné. Prix très modérés.  
 803] **Marie GROSS**

**Machines à tricoter**

du dernier système perfectionné et à des prix très modérés sont en dépôt chez le soussigné, où l'on peut aussi faire l'apprentissage.  
 Se recommande  
**Guillaume Sauer-Cosandey**,  
 rue du Tir 180, BULLE.  
 579]

**A VENDRE**

Deux bicyclettes (caoutchouc creux), en bon état, à bas prix.  
 S'adresser à Th. Etter, charron, Bulle. 593

**A vendre :**

Un **LOT DE MOULAGE**, au Magasin populaire, à Bulle, à 12 fr. les 100 kg.  
 Se recommande  
 594] **J. Schneider.**

**On demande**

à la campagne une **filie** pour aider au ménage et au magasin. — S'adresser au bureau du journal. [590

**TROUVÉ**

Un **porc** égaré a été retiré jeudi dernier au château de préfecture de Bulle, où le propriétaire peut le réclamer contre paiement des frais d'entretien et d'insertion. [589

**Egaré :**

Un jeune **chien**, manteau noir, les quatre pattes jaunes. Réclamer contre remboursement des frais chez **ETTER**, charron, Bulle. 592

**Savon au goudron et soufre**

fabriqué par **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la promptitude de guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.  
 Se méfier des contrefaçons. **Se méfier des contrefaçons.**  
 En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**MEUNERIE AGRICOLE**

**BARBEY-NICOLLIER**  
 Magasins sous la **CROIX-BLANCHE**, Bulle.  
**FARINES** de tous genres. — **SONS** supérieurs et ordinaires.  
 Gros et détail. — PRIX RÉDUITS.  
**BLÉS** rouges et noirs pour la volaille.  
**Grand choix d'AVOINES blanches**, depuis 10 fr. le sac de 150 litres (10 quarterons ancienne mesure).  
**Bourre d'épeautre.** [410

**Entreprise en bâtiments.**

**CHARPENTE MENUISERIE**  
**PASQUIER FRÈRES, BULLE**  
 Atelier de machines; force motrice électrique.  
 Ebénisterie, tapisserie. — Ameublements complets.  
 Glaces, portières et rideaux.  
**TRAVAIL A FAÇON AUX MACHINES** [320  
 Fourniture de moulures et pièces tournées pour menuisiers et ébénistes.

**A la Concurrence, Bulle,**

Rue de Gruyères 98 (maison A. Perret-Berthet).  
**A liquider avec 50 % de rabais** pour cause de fin de saison :  
 Tapis de lit, depuis 2.95. — Descentes de lit, 2.50.  
 Blouses pour dames, depuis 2.50. — Bas noirs, depuis 80 c.  
 Cravates tous les genres, depuis 15 c. — Cols, chemises, foulards, etc.  
 Toujours du **SAVON DE MARSEILLE** à 20 c. le gros morceau.  
**Tabacs, cigares et cigarettes des premières marques.**  
**Savons de toilette depuis 10 c.**  
 On vend de tout et 50 % meilleur marché qu'ailleurs. **A la Concurrence, Bulle.** [556

**TRANSFERT DE MAGASIN**

A partir de lundi 23 juillet, le magasin **J. PITTET-VIENNY** est transféré à la Grand'rue N° 25, ancien magasin « **A la Confiance** ».  
 Le soussigné se recommande à la bienveillance de son honorable clientèle en particulier et du public en général.  
 Par un choix de tissus de bonne qualité, je m'efforcerai de mériter la confiance que je sollicite.  
 Avec considération  
 450] **J. Pittet-Vienney.**



**Les Pilules suisses**

du pharmacien Rich. Brandt  
 employées depuis dix ans par M. M. les Professeurs et M. M. les Médecins, sont recommandées au public comme le remède de famille le meilleur marché, le plus agréable à prendre, le plus sûr et le plus inoffensif. Expérimentées par M. M. les Professeurs Docteurs :  
 Prof. Dr. R. Virchow, à Berlin,  
 " von Gietl, à Munich (f),  
 " Reclam, à Leipzig (f),  
 " v. Nussbaum, à Munich,  
 " Hertz, à Amsterdam,  
 " v. Korczynski, à Cracovie,  
 " Brandt, à Klausenbourg,  
 Prof. Dr. v. Frerichs, à Berlin (f),  
 " v. Seanzoni, à Wurzburg,  
 " C. Witt, à Copenhague,  
 " Zdekauer, à St. Petersburg,  
 " Soederstätt, à Kasan,  
 " Lambi, à Varsovie,  
 " Forster, à Birmingham,  
**Souveraines contre tous les troubles des organes digestifs**, contre les maladies du foie, les affections hémorrhoidales, la constipation et toutes les maladies qui en dépendent, comme maux de tête, vertiges, difficulté de respirer, inappétence etc. Les Pilules suisses du pharmacien R. Brandt sont employées avec prédilection par les Dames à cause de leur action douce et bienfaisante; elles doivent être préférées à tous les médicaments similaires, dont l'action est plus rude ou plus énergique.  
**Méfiez-vous des contrefaçons.**  
 Il circule dans le commerce des Pilules suisses contrefaites, dont l'apparence est tout à fait semblable aux véritables. Quand on achète des Pilules suisses, il faut s'assurer, en enlevant le Prospectus qui entoure la boîte, que l'étiquette porte la marque ci-dessus, une croix blanche sur fond rouge et le nom de Rich. Brandt. En outre, les Pilules suisses du pharmacien Rich. Brandt qui se trouvent dans toutes les bonnes Pharmacies, ne sont vendues qu'en boîtes de Frs. 1.25; il n'existe pas de plus petites boîtes. — La composition des pilules est indiquée à l'extérieur de chaque boîte.

**Zwieback de malt.**

La meilleure nourriture des personnes affaiblies est le **pain de malt**, succulent et riche en principes nutritifs; tous deux recommandés contre l'anémie.  
 En vente à la boulangerie **Bessner-Schirmer, Fribourg.** (H246F) [246

**A LOUER**

Au centre de la ville de Bulle, deux beaux et vastes **magasins** avec grandes vitrines. S'adresser à M. P. CURRAT, notaire. [111

**A louer :**

Un petit **appartement** situé près de la gare. S'adresser à Mme Vve François GEX.

**A louer :**

A Bulle, un grand et bel **appartement** de sept pièces bien exposées au soleil, pouvant servir à une famille pour séjour d'été. Eau à la cuisine. [457  
 S'adresser à M. MORARD, notaire, à Bulle.

**A louer :**

Pour le 1<sup>er</sup> janvier prochain, un joli petit **magasin** situé près de tous les marchés, avec **cuisine** et **logement** attenants. S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [531

**A louer en ville :**

Un petit **magasin** pouvant servir de bureau, avec logement attaché. S'adresser au bureau du journal. [543

**A louer :**

Un **appartement** de trois chambres. Entrée à volonté. S'adresser au bureau du journal. [576

**A vendre :**

Une jolie **lanterne de vélo** (à huile), toute neuve. S'adresser au bureau du journal.



BREVETÉ!!!

**Ciment Universel**

de Plüss-Staufier  
 est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.  
 Se vend en flacons de 65 cent. et 1 fr.  
 Seul dépôt pour le district : Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.



**A VENDRE**

à bas prix une **machine à coudre les chapeaux**, ayant peu servi. — S'adresser au bureau de la poste à Gruyères. [591

**SUCCÈS MERVEILLEUX!**

**Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis**

de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
 En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.



PRIX DE L'ABONNEMENT  
 Pour la Suisse: 1 fr. 50  
 Etranger: 1 an, 8 fr. payable d'avance  
 Prix du numéro  
 On s'abonne à tous les jours de poste

**NOUVEL**

Diplomatique. — la conférence anglaise. Etaien tranger. Bavien hardt, Bavier et partis pour Sch du Conseil fédéral pris part à l'exco

Exposition triels et comme jets concernant vêtements, cha auraient l'inten nationale, à Ge le plus tôt poss sera, en son t groupe.

Banque fédérale M. Hauser, che ces, serait désig future Banque

Congrès géo assemblée du c mercredi, à 2 h 400 qui se sou de Berlin, prés conférée à M. Schenk, au no bienvenue aux ces ont aussitôt

Fête des lut la fête des lut midi, par la dis a été proclamé près Berne; qu premiers prix.

**FEUILLE**

**RA**

Roman contes

M. Zaphy prot — Allons donc les diamants du p on trois pour cent — Eh! mais, fi Le trois pour cent utile que les diam — Pour ce que Prenez garde! Je elle, doit trouver sont plus utiles q faire la cour par ce descendant de Mme Dubourg vre supérieure s' — Oh! là! là! sante. — Bonsoir, me une de nos perso — Ah! voilà B — Par quel mi — Vous n'habi — Non. Ma fen comme ça l'amus Paris. — Et vous vou